

Éditorial

Depuis la création du CSU comme unité du CNRS, les membres du laboratoire ont suivi des règles de conduite collectives assurant la démocratie au sein de l'équipe. L'une d'elles est le changement périodique de direction, tous les quatre ans habituellement, cette durée pouvant être modifiée avec une certaine souplesse. Après avoir assuré les relations avec le département de sociologie de l'université de Paris 8-Saint-Denis et le séminaire de DEA du laboratoire appartenant à l'école doctorale « Sciences sociales », j'ai pris la direction, à la suite de Susanna Magri, en septembre 2004. En septembre 2006, et officiellement en janvier 2007, j'ai laissé la place à Anne-Marie Devreux, comme directrice, et à Hervé Serry, comme directeur adjoint, à la suite de problèmes personnels et en raison de la difficulté à mener de front la direction d'une équipe d'une soixantaine de personnes et mes engagements concernant la recherche, communications, articles, etc... dans une période de restructuration de la recherche, qui nécessite une réflexion approfondie de la part des membres des laboratoires, qui, comme le nôtre, projettent un regroupement avec d'autres unités.

Une autre règle, établie de longue date, consiste à prendre les décisions après des échanges de vues en assemblée générale et un vote. Jusqu'alors les chercheurs, enseignants chercheurs et ITA permanents avaient seuls chacun une voix. Mais les transformations de la vie des laboratoires, liées à l'importance

croissante prise par les doctorant(e)s et les titulaires d'une thèse, qui mènent leurs recherches au sein de l'équipe tout en formulant des demandes de poste, nous ont conduits à officialiser leur rôle dans la recherche et la vie de l'unité en leur ouvrant le droit de voter.

Enfin, autre bouleversement de notre unité, nous avons décidé d'entamer le processus qui doit nous mener à nous regrouper avec deux autres unités (le Centre de Sociologie Européenne - CSE - et le Centre de Recherches Politiques de la Sorbonne - CRPS). Des rencontres régulières entre nos trois laboratoires en 2006 nous ont amenés à organiser ensemble des journées d'étude fin juin : cinq demi-journées consacrées à chacun des axes communs de recherche. Ces échanges se poursuivent cette année lors de séminaires ou journées d'étude thématiques. Les séminaires « Rapports de genre » et « Sociologie du travail » ont commencé dès l'automne 2006, les autres thématiques, telles que « Savoirs et politiques » regroupant de nombreux chercheurs, sont en cours d'organisation. Les personnes concernées ont commencé à se réunir et organiseront prochainement un séminaire.

Les lecteurs pourront prendre connaissance dans la suite de cette lettre, comme précédemment, des nouveaux membres, de l'actualité de la recherche et des publications.

Françoise Battagliola

Sommaire

Du côté des doctorants.....	p. 2
Publications des doctorants.....	p. 3
Du côté des chercheurs.....	p. 5
Actualité scientifiques.....	p. 6
Thèses soutenues.....	p. 6
Recherches en cours.....	p. 6
Sélection bibliographique.....	p. 8

Directrice de la publication :

Anne-Marie Devreux

Comité de rédaction :

Françoise Battagliola, Angelo Bertoni,

Marlaine Cacouault Bitaud, Carmen Calandra

Secrétaire de rédaction :

Danielle Muller

Réalisation :

Camilla Torsoli

DU CÔTÉ DES DOCTORANTS

Quatre nouvelles doctorantes

Cécile Cuny

Après un DEA à l'ENS-EHESS (« Un théâtre en projets. Militants associatifs et citoyens autour de la conception d'un lieu dans un secteur de grands ensembles à Berlin-Marzahn »), **Cécile Cuny**, qui a rejoint le CSU en 2006, prépare une thèse de sciences sociales dans le cadre d'une cotutelle entre l'université de Paris 8 et l'université Humboldt de Berlin. Sa recherche est codirigée par Yves Sintomer et Klaus Eder.

Son travail concerne les formes d'action collective et de participation dans un grand ensemble de l'Est de Berlin ; il s'appuie sur une enquête ethnographique intégrant la pratique de la photographie. Elle avait déjà abordé la question de l'usage de la photographie dans le cadre de son mémoire de fin d'études de l'École nationale supérieure Louis-Lumière qui traitait de « La photographie à l'épreuve de la sociologie. Enquête d'une photographe dans un quartier populaire de Paris ».

Elle participe au programme de recherche du PICRI Île de France « Démocratie participative en Europe », dirigé par Yves Sintomer et Marie-Hélène Bacqué.

Isabelle Gouarné

Isabelle Gouarné prépare, depuis 2004, un doctorat de sociologie sur les relations entre le Parti communiste français et les scientifiques : il s'agit d'étudier comment s'est formée en France, dans les années 1930, la première communauté de « scientifiques

marxistes » et d'analyser le devenir de ce groupe après la seconde guerre mondiale.

Bernard Pudal et Olivier Schwartz ont bien voulu reprendre la direction de cette thèse, à la suite de Jean-Michel Berthelot, qui avait présidé à la définition du sujet puis suivi ce travail, jusqu'à sa disparition en février 2006.

Katerina Polychroniadi

En novembre 2006, **Katerina Polychroniadi** a rejoint le CSU. La thèse qu'elle prépare à l'EHESS, sous la direction de Christian Topalov, a pour titre : « La construction de l'image de la ville : la mise en scène et la mise en discours du centre d'Athènes à l'occasion des Jeux Olympiques (1996-2006) ». Elle bénéficie d'une bourse de l'État grec.

Diplômée de l'École d'Architecture d'Athènes et titulaire d'un master d'architecture-urbanisme, elle a obtenu en 2005 un DEA d'anthropologie visuelle à l'EHESS. Son mémoire portait sur la re-signification de l'espace urbain et, de manière plus générale, sur les transformations urbaines de la ville d'Athènes entre 1995 et 2005, vues à travers le cinéma de fiction.

Élise Requilé

Après des études de sociologie à Montpellier puis à Strasbourg, **Élise Requilé** est depuis peu inscrite à l'EHESS pour la préparation d'un doctorat de sociologie. Elle rejoint le CSU pour entamer, sous la direction de Dominique Memmi, une thèse portant sur le processus d'essor de pratiques actuellement labellisées sous le nom

de « développement personnel », orientées vers le bien-être et l'épanouissement de soi et mettant en œuvre des techniques particulières de « cure » des corps et des âmes, qui se distinguent des pratiques psychologiques, religieuses, médicales et sportives.

Dans le cadre de ses travaux antérieurs, elle s'était intéressée, sous la direction de Christian de Montlibert, à l'expression de nouvelles formes de spiritualité, notamment dans le domaine éducatif avec des recherches sur la pratique pédagogique initiée par Rudolf Steiner, fondateur du courant de l'anthroposophie.

Atelier doctorant(e)s

Pour l'année universitaire 2006-2007, l'atelier doctorants du CSU se déroule sous la forme de rendez-vous mensuels, où les exposés des doctorants alternent avec des ateliers de lecture.

Les premiers sont axés soit sur la présentation des contenus de la thèse en cours, selon l'état d'avancement du travail (problématique, plan de thèse, etc.), soit sur la présentation d'un ou plusieurs aspects de la méthodologie envisagés en tant que « moment commun » à d'autres travaux de doctorants (terrain, sources, traitement des données, etc.).

Le principe des ateliers de lecture est de présenter un ouvrage ou un article récent qui ait un lien avec un aspect méthodologique ou avec un sujet d'ordre plus général censé intéresser les doctorants. Dans ce dernier cas, une notion ou une thématique transversale à plusieurs travaux peut constituer la base d'une réflexion commune.

Séance du 10 janvier, Carmen Calandra

La première séance de l'atelier doctorants, qui s'est déroulée le 10 janvier 2007, a été assurée par **Carmen Calandra**. Sa thèse, dirigée par Christian Topalov en cotutelle avec le Politecnico de Turin (directeur Carlo Olmo), porte sur la **gestion de la main-d'œuvre de l'entreprise Fiat à Turin dans les années 1950**. S'appuyant sur une analyse nominative d'un groupe d'anciens salariés de Fiat, ce travail allie la recherche historique, menée à la fois dans les archives de l'entreprise et dans les archives de l'état civil, avec l'enquête sociologique, grâce aux entretiens conduits avec ces anciens salariés.

Après une présentation générale de son travail, Carmen Calandra a soumis à l'attention du groupe le plan de sa thèse, qui comporte deux parties : les stratégies de gestion de la main-d'œuvre par l'entreprise, d'une part, et leurs formes de réception chez les salariés, d'autre part.

La discussion a permis de cerner les points forts de ce plan, par exemple la clarté de l'ensemble, et ses faiblesses, notamment les titres de chapitres qui ne sont pas toujours suffisamment problématisés.

(Université du Kent), a traité des interactions entre identités de genre, d'âge et de classe dans le monde du travail en s'appuyant sur ses premiers résultats d'enquête.

Sur la base des premières analyses de seize entretiens semi-directifs ainsi que de courts moments d'observation, elle a exploré tout d'abord l'interaction des identités de classe, d'âge et de genre qui produit des corps « disponibles » au travail. Ensuite, elle a montré comment ces femmes négocient leur vie entre différents espaces : l'espace ségrégué du bureau, exclusivement féminin ; l'espace mixte de l'organisation où leur travail se déroule ; l'espace familial nucléaire et étendu ; l'espace du travail bénévole. L'interconnexion de ces espaces produit des géographies marquées par les rapports sociaux de classe, de sexe et d'âge. Elle a montré enfin comment ces femmes construisent une identité orientée vers l'aide et l'attention aux autres au détriment de leur carrière professionnelle : le travail 'pour les autres' plutôt que 'pour soi' repose sur l'investissement dans un capital émotionnel, ce qui implique une perte du capital économique, une utilisation restreinte du capital scolaire et, par conséquent, une mobilité sociale et géographique limitée.

Publications des doctorants

Articles

ALDEGHI Isa et COHEN-SCALI Valérie. L'apprentissage : une image et des conditions de travail à améliorer. *Consommation et modes de vie*, janvier 2007, n° 199, 4 p.

CALANDRA Carmen. GIBELLO Luca. Et voilà il museo postcoloniale di Nouvel. *Il Giornale dell'Architettura*, n° 41, giugno 2006, p. 1, 16.

CALANDRA Carmen. La legge della casa non è uguale per tutti. *Il Giornale dell'Architettura*, n° 44, ottobre 2006, p. 33.

PARDI Tommaso. State and Politics in the Automobile Industry : an Introduction. *Actes du GERPISA*, novembre 2006, n° 40, p. 5-12.

PARDI Tommaso. Déclin ou renouvellement ? La crise du mouvement syndical britannique à la loupe de l'accord entre Toyota Motor Manufacturing UK et l'Amalgated Engineering and Electrical Union, 1989-2001. *Actes du GERPISA*, novembre 2006, n° 40, p. 67-85.

TALPIN Julien. Jouer les bons citoyens. Les effets contrastés de l'engagement au sein des dispositifs participatifs. *Politix*, n° 75, 2006, p. 13-31.

Le paradigme participatif, aujourd'hui dominant dans le champ des théories de la démocratie, repose sur une hypothèse anthropologique forte : la délibération aurait pour vertu de modifier les préférences et l'identité des citoyens en les orientant vers le bien commun. Les présupposés épistémologiques de

Séance du 14 février, Marjolaine Roger

Lors de cette séance, **Marjolaine Roger**, qui prépare une thèse sur la **sexuation des espaces et la ségrégation professionnelle dans le cas des employées de bureau de plus de cinquante ans en Grande-Bretagne**, sous la codirection d'Anne-Marie Devreux et de Sarah Vickerstaff

cette approche apparaissent néanmoins erronés. En effet, les opinions individuelles sont le fruit de leurs conditions de production et de leur contexte d'expression, les décisions prises au sein des dispositifs participatifs où se déploie la délibération sont le fruit des arguments effectivement avancés plus que des préférences supposément possédées. L'étude des effets de la délibération doit, par conséquent, se concentrer sur le discours des acteurs en situation, sur l'espace d'interaction où les individus discutent, échangent et agissent de concert, et prennent occasionnellement - selon la situation - le rôle collectivement construit de « bons citoyens ».

La compétence civique dans des espaces participatifs requiert ainsi de s'exprimer conformément à une grammaire publique délibérative qui, si elle rejette les postures trop ouvertement politisées, n'est pas proprement apolitique puisqu'elle suppose l'expression d'arguments compatibles avec l'intérêt général. Ces règles grammaticales implicites que font respecter les participants réguliers et intégrés poussent les acteurs à modifier leurs arguments et à endosser le rôle de bons citoyens. La participation à des arènes délibératives peut ainsi se traduire par des bifurcations argumentatives et trajectorielles chez certains interactants qui jouent alors pleinement leur rôle de bon citoyen. (Rés. de la revue)

TROTZIER Christian. Le choc du licenciement : femmes et hommes dans la tourmente. *Travail, genre et sociétés*, novembre 2006, n° 16, p. 19-37.

Deux enquêtes de terrain ont été conduites, l'une en 1999, l'autre entre 2003 et 2005, auprès d'ouvrières et d'ouvriers licencié-e-s en 1979 et 1983 dans le cadre de réductions d'effectifs. Le caractère sélectif de l'exclusion génère de forts sentiments d'injustice et d'humiliation que l'on ne retrouve pas dans le cas d'une fermeture d'établissement. Le désarroi qui suit le licenciement, lié principalement à l'estimation des perspectives d'emploi,

apparaît plus fréquemment chez les femmes. Les troubles de la santé qui surgissent sont spécifiques à chaque sexe. Chez les femmes, des états dépressifs s'installent sur le long terme.

La vulnérabilité sociale enclenchée par le licenciement se ponctue, chez les hommes, par une surmortalité. Le capital collectif est détruit. La défiance des licencié-e-s envers le syndicalisme le prouve. Le sentiment d'injustice se vit dans la solitude. Il nourrit le ressentiment. La violence des licenciements apparaît ici comme une violence cachée. (Rés. de la revue)

Notes de lecture

CALANDRA Carmen. Note de lecture de « SECCHI B. *La città del ventesimo secolo*. Rome-Bari, Editori Laterza, 2005 ». *Città e storia*, n° 1, 2006.

CHABAULT Vincent. Note de lecture de « Michel VAKALOULIS. *Jeunes en entreprise publique. Les nouveaux embauchés d'EDF et de Gaz de France*. Paris, La Dispute, 2005, 150 p. ». *Revue française de sociologie*, avril-juin 2006, 47, n° 2, p. 406-408.

KOURNIATI Marilena. Note critique de « *Team 10, 1953 - 1981. In Search of A Utopia of the Present* ». *Les Cahiers du musée national d'Art moderne*, octobre 2006, n° 97, p. 99-101.

Contributions à des ouvrages collectifs

DUTEIL Coralie. Les intermittents du spectacle. In CRETTEZ Xavier et SOMMIER Isabelle (dir.). *La France rebelle. Tous les mouvements et acteurs de la contestation*. Paris : Éditions Michalon, 2006, p. 310-317.

KOURNIATI Marilena. L'auto-dissolution des CIAM. In BONILLO Jean-Luc, MASSU Claude, PINSON Daniel (dir.). *La Modernité critique*. Marseille : Éditions Imbernon, 2006, p. 63-75.

Communication à un colloque

OLLIVIER Florence. Convenient Arrangements with Death. A Sociological Study on Euthanasia in France. Communication au colloque « Making sense of : Dying and Death » (4th Global Conference), Inter-Disciplinary.net, Oxford, 12-14 juillet 2006, 12 p.

Rapport

COHEN-SCALI Valérie, ALDEGHI Isa. Se former en alternance : le cas des apprentis et bacs professionnels (en bâtiment et restauration). Paris : CREDOC, novembre 2006, 179 p. Cahier de recherche ; 228

DU CÔTÉ DES CHERCHEURS

Une nouvelle enseignante-chercheuse associée, Yasmine Siblot

Après avoir été doctorante au CSU pour la préparation de sa thèse, soutenue en décembre 2003, **Yasmine Siblot** est aujourd'hui maîtresse de conférences à l'université de Paris 1, à l'Institut des sciences sociales du travail. Membre du Laboratoire Georges Friedmann (Paris 1-CNRS), elle a rejoint le CSU en tant que chercheuse associée. Elle a publié, à partir de sa thèse, un ouvrage : *Faire valoir ses droits au quotidien. Les services publics en milieu populaire* (Presses de Sciences Po, 2006).

Elle participe actuellement à deux recherches qui prolongent des thématiques abordées dans la thèse : les transformations des classes populaires et leurs rapports aux institutions. D'une part, elle participe à une enquête collective sur un quartier pavillonnaire, les trajectoires de ses habitants, les relations entre les différentes fractions de la population du quartier, et leur rapport au politique (rapport à la Mission à l'ethnologie, octobre 2006 : *Pavillonnaires de la banlieue Nord. Une ethnographie des petites mobilités sociales*, Marie Cartier, Isabelle Coutant, Olivier Maslet, Yasmine Siblot (dir.)). D'autre part, elle contribue à une recherche menée au Laboratoire Georges Friedmann sur la syndicalisation. Elle s'intéresse à la formation syndicale et à la syndicalisation d'agents subalternes du public.

Accueil d'une chercheuse hongroise, Christina Horvath

Christina Horvath, parmi nous jusqu'en juin 2007, mène une recherche sur la production littéraire contemporaine (années 1990 et 2000), de romanciers d'origine étrangère à Paris, qui se sentent parisiens sans pour autant se revendiquer comme français. S'intéressant aux auteurs migrants contemporains, Christina Horvath choisit de privilégier ce qu'ils ont en commun : une vision semblable de la société française, la mise en fiction d'expériences quotidiennes similaires et l'élaboration de stratégies analogues afin de conquérir l'institution littéraire. Cette recherche, d'inspiration à la fois littéraire et sociologique, permettra de théoriser la place de Paris dans l'écriture migrante. Tout d'abord, en étudiant la ville de Paris en tant que décor et thème privilégié des romans. Ensuite, en se penchant sur la transculturation dans l'espace multiculturel parisien et en interrogeant le rôle que la capitale joue dans le champ littéraire français à l'heure de la mondialisation. On étudiera encore les stratégies déployées par les auteurs pour se faire reconnaître par les institutions éditoriales situées à Paris qui non seulement détiennent un pouvoir inégalé dans la consécration des auteurs, mais encore contrôlent leur accès au marché littéraire international.

Née en 1972 en Hongrie, Christina Horvath a soutenu une thèse à l'université de Paris 3 en janvier 2003 « Au miroir de la surmodernité : le roman urbain en France, 1990-2000 ».

Chercheuse postdoctorale et chargée de cours au Canada et en Hongrie, elle a organisé plusieurs colloques (dont les actes sont publiés), publié une trentaine d'articles sur la ville et sa littérature. Sa monographie « *Le roman urbain : genre de la surmodernité* » paraîtra sous peu aux Presses de la Sorbonne Nouvelle.

Le séminaire du CSU, « Comment étudier les idées ? »

Organisé par **Catherine Achin**, **Bernard Pudal** et **Hervé Serry**, le séminaire du CSU a abordé, au cours des deux dernières années universitaires, l'étude des « idées ». Il s'est donné pour objet moins un thème qu'un problème de « méthode » susceptible d'intéresser l'ensemble des doctorants et des chercheurs. Ouvrant ses séances à des invités d'horizons différents (anthropologie, linguistique, sociologie, histoire, etc.), le séminaire n'a pas privilégié telle ou telle façon d'analyser les « idées » mais a cherché à mettre en regard des types d'analyse dont les stratégies d'enquête et les concepts diffèrent, en faisant le pari que cette « confrontation » peut être bénéfique.

Pour sa dernière séance, qui aura lieu le mardi 24 avril, le séminaire du CSU recevra **Olivier Martin**, maître de conférences à l'université de Paris 5, pour une réflexion autour de son livre *La mesure de l'esprit. Origines et développements de la psychométrie, 1900-1950*, L'Harmattan, 1997.

ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

Soutenances de thèse

Ivan Bruneau a soutenu sa thèse pour le doctorat de science politique à l'université de Paris 10, sous la direction de Bernard Pudal, le 27 novembre 2006.

« La Confédération Paysanne : s'engager à "juste" distance »

Consacrée à la Confédération Paysanne, cette recherche se donne pour objet le travail social qu'effectuent ses militants pour donner forme simultanément à leur existence propre et au collectif qu'ils investissent à cette fin, ce que l'expression à multiples sens de « juste distance » tend à désigner. Fondé sur les archives de l'organisation, des entretiens biographiques approfondis et répétés, un suivi ethnographique de plusieurs années sur deux sites choisis pour le système des différences qu'ils permettent d'appréhender (l'Orne et l'Aveyron), ce travail vise à inscrire l'histoire de la Confédération dans une histoire occultée, celle de mai-juin 1968, et dans l'actuelle constellation des mouvements de contestation (l'altermondialisation). Cette sociologie des engagements à la fois professionnels, syndicaux et « idéologiques » est attentive au sens que les acteurs donnent à leur(s) lutte(s), elle cherche enfin à rendre compte de l'inscription de ces histoires individuelles et collectives dans le monde agricole français.

Angelo Bertoni a soutenu sa thèse pour le doctorat d'histoire à l'EHESS, sous la direction de Christian Topalov, le jeudi 30 novembre 2006. **« Les architectes et la naissance de l'urbanisme de plan. Pratiques locales, réseaux nationaux et transnationaux en France et en Europe francophone (1880-1920) »**

Ce travail a permis de distinguer le rôle qu'ont eu les architectes dans le mouvement de réforme de la ville qui caractérise, en France et en Europe francophone, la période de 1880 à 1920. La contribution de ces professionnels à la construction de la ville en tant qu'objet de connaissance, de réforme et d'action a été analysée dans cinq grandes villes aux frontières des pays francophones : Bruxelles, Lausanne, Lille, Luxembourg et Nancy.

Les relations entre les villes frontalières sont marquées en alternance par des moments de forte collaboration ou de simple observation. Le choix de ces villes a permis d'enquêter sur l'importation dans le monde francophone de notions urbanistiques élaborées et mises en pratiques dans les villes allemandes, alors reconnues par les acteurs comme des modèles dans le domaine de l'urbanisme naissant.

La création de nouveaux quartiers, la réalisation de groupes d'habitations à bon marché ou le plan de cités

ouvrières permettent aux acteurs de se confronter aux outils de transformation urbaine. Ces terrains constituent aussi des lieux privilégiés de rencontre entre les professionnels et l'élite réformatrice locale. Le patronat industriel joue un rôle crucial dans les débats locaux sur l'aménagement et l'extension des villes.

Les expériences urbaines locales, l'actualité des congrès internationaux et les débats qui accompagnent la reconstruction des régions dévastées par la guerre ont permis de repositionner la genèse de l'urbanisme dans le cadre d'une mobilité nationale et transnationale des acteurs et des notions.

Au sortir de la guerre, la ville, désormais appréhendée comme un tout, devient un champ professionnel à part entière : les édiles et les techniciens municipaux intègrent le gouvernement de la ville et l'architecte s'affiche comme le professionnel habilité à fournir les notions et les outils pour sa construction.

Recherches en cours

Catherine Achin et Delphine Naudier, « Les féminismes en pratiques : politisation du subjectif et transgression des normes sexuelles (1968-1974) »

La production de savoir sur les « années MLF » a le plus souvent été réalisée par les actrices et théoriciennes des différentes tendances du mouvement parisien. Ces récits ou analyses ont cependant pour point commun de considérer mai 68 comme le moment critique de mise à l'épreuve des rapports sociaux de sexe dans le cadre des groupes militants mixtes, débouchant sur l'autonomisation et le développement de groupes de femmes. Sans nier le lien entre mai 68 et la deuxième vague féministe, il convient d'interroger les « conditions d'accélération et de reconfiguration de multiples subversions en pratique », de réfléchir aux conséquences multiples des mobilisations de femmes et de leurs acquis (loi sur la contraception, avortement) sur des trajectoires individuelles.

Notre projet consiste à comprendre comment l'événement « mai 68 » et les mobilisations féministes des années 70 ont agi sur les expériences et les trajectoires individuelles des contemporaines en décentrant la focale vers des femmes résidant en province et n'appartenant pas nécessairement aux classes supérieures. Les résultats de cette recherche s'intégreront à l'ouvrage qui sera publié sous la direction de Frédérique Matonti, Bernard Pudal, Dominique Damamme et Boris Gobille.

Nathalie Kakpo, « L'islam en Europe : diversité des pratiques religieuses, diversité des débats »

Nathalie Kakpo travaille sur l'islam de France. En 2006, elle a bénéficié d'un contrat postdoctoral européen lors duquel elle a travaillé sur les débats publics concernant

le voile musulman en Europe. Cette recherche, conduite par Yves Sintomer et Eleni Varikas, a mis en lumière un des paradoxes de la discussion publique sur le foulard en France. Alors que l'argumentaire sur l'émancipation des femmes a irrigué une grande partie des débats publics sur le foulard, des discussions de la Commission Stasi à celles qui ont animé la scène féministe, la voix des jeunes femmes voilées a été peu entendue.

Depuis janvier 2007, Nathalie Kakpo enquête sur la diversité des cultures musulmanes à Paris, en portant une attention particulière aux offres d'islam proposées dans les capitales. Les offres d'islam ne se réduisent pas aux prêches dans les mosquées et aux discours des militants religieux. Il faut y inclure les livres, cassettes et opuscules qui circulent dans la cité, par le biais de différents canaux. Qui diffuse ces offres et à quelle(s) perception(s) de l'islam a-t-on affaire ? Les lieux de diffusion sont-ils isolés dans l'espace urbain ou assiste-t-on à la constitution de réseaux religieux ? Cette enquête sur les offres d'islam, qui se déroule dans le cadre du GSRL, est financée par la Mairie de Paris, laquelle souhaite installer un Institut des Cultures Musulmanes dans le quartier de la Goutte d'or (<http://www.paris.fr/portail/Culture>). À partir de mars 2007, Nathalie Kakpo débutera une étude sur « les pratiques religieuses musulmanes à Paris après le 11 septembre » dans le cadre d'un programme de recherche européen.

Isabelle Puech, « L'emploi des femmes dans le secteur des services à domicile. Quelle croissance, quelle qualité, quelles politiques ? Une comparaison France-Belgique des femmes de ménage travaillant chez des particuliers »

La recherche postdoctorale qu'Isabelle Puech achève actuellement au DULBEA (Département d'économie appliquée de l'Université libre de Bruxelles) propose une analyse approfondie des trajectoires d'emploi des femmes de ménage travaillant chez des particuliers en France et en Belgique. Afin de répondre à des mutations à la fois sociodémographiques et économiques, un certain nombre de pays européens, comme la France et la Belgique, ont mis en place ces dernières années des dispositifs publics visant à créer massivement des emplois dans le secteur des services rendus à domicile. L'une des ambitions de ces dispositifs est de « révéler le travail au noir ». Ce dernier semble en effet faire partie intégrante des emplois exercés au domicile des particuliers, des emplois généralement faiblement qualifiés, occupés par des femmes.

À partir d'une approche alliant analyse quantitative et enquête de terrain, Isabelle Puech compare dans les deux pays les parcours dans l'emploi de femmes de ménage d'origine ethnique, de niveau de diplôme, et d'âge différents. L'objectif de cette recherche est de définir les contours du segment du marché du travail au sein duquel ces femmes circulent et d'analyser plus précisément le lien entre

parcours migratoires et mobilité professionnelle. Isabelle Puech prolongera ses travaux prochainement au CSU dans le cadre d'une allocation postdoctorale que vient de lui attribuer l'Institut du genre Émilie du Châtelet pour mener une recherche sur *Statuts juridiques et situation d'emplois des migrantes en France : entre dépendance et autonomie*.

Hervé Serry, « Diversité culturelle et mutations des industries de la culture, de l'information et de la communication », un programme de recherches collectives

Ce programme de recherches, financé par le Ministère de la culture, prolonge, sous la direction de Philippe Bouquillion (Paris 8), une collaboration commencée en 2005 dans le cadre d'une ACI en cours d'achèvement sur les Mutations des industries culturelles (elle a notamment donné lieu à un colloque à la MSH Paris Nord en septembre 2007 qui a rassemblé plus de 200 participants et pour lequel la section 36 du Comité national CNRS a fait attribuer un financement au CSU).

La question de la diversité culturelle est le plus souvent liée à la libéralisation des échanges internationaux, des outils politiques et juridiques devant la protéger pour lutter contre les risques d'affaiblissement des cultures soumises à une concurrence internationale. Les conditions économiques réelles de ces échanges sont peu interrogées. De plus, elles ne sont pas mises en relation avec les mutations des industries culturelles.

Notre équipe (dont les membres viennent des universités Paris 8, Paris 13, Grenoble 2, Lille 3, Paris 2, Lyon 2, UQAM ainsi que du CNRS) souhaite définir des critères pertinents d'analyse de la diversité culturelle en s'appuyant sur les acquis des travaux caractérisant les industries culturelles selon leur logique socio-économique (industrialisation et marchandisation de la culture ; convergence selon les logiques de filières ; formation des entreprises internationales...).

La difficulté consiste à considérer empiriquement le lien entre la diversité des contenus et la concentration. Nous étudions les cinq filières suivantes : l'édition (sous la direction de Bertrand Legendre et d'Hervé Serry), la musique enregistrée, la presse, les nouvelles formes de télévision et les télécommunications « avancées ». Pour cela, deux approches sont privilégiées. D'une part, nous analysons les liens entre le cadre socio-économique et les contenus. Comment les mutations socio-économiques des industries culturelles pèsent-elles sur les contenus et conduisent-elles à des mutations de ces derniers ? Ceci à partir d'une série d'indicateurs. D'autre part, nous examinerons comment les théories et les discours sur la diversité culturelle s'articulent avec les mutations des industries et des contenus culturels pour saisir à partir de quels présupposés idéologiques ils sont légitimés par les différents acteurs en présence (politiques, économiques, culturels...)

SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE

Ouvrages



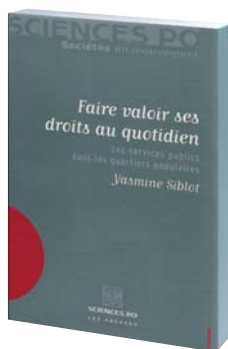
ACHIN Catherine, LÉVÊQUE Sandrine. Femmes en politique. Paris : La Découverte, 2006, 122 p. Coll. Repères.

Panorama de la participation des femmes à la vie politique, saisie dans ses dimensions traditionnelles (citoyenneté, politisation, comportements électoraux, militantisme partisan et métier politique) mais aussi non conventionnelles (militantisme associatif, mouvements sociaux, féminismes...). Les conditions d'accès des femmes au champ politique sont éclairées à travers l'étude systématique des influences réciproques entre ordre politique et ordre social du point de vue du genre. Dans une perspective historique centrée sur la France mais illustrée par de nombreux exemples internationaux, il s'agit ainsi, non seulement de mesurer et d'évaluer la place des femmes dans la vie politique, mais aussi de répondre aux questions suscitées par leur accès à l'espace public : pourquoi les femmes sont-elles toujours sous-représentées en politique ? Les femmes politiques ont-elles des comportements différents de ceux des hommes ? Font-elles de la politique « autrement » ? Leur présence dans les lieux de pouvoir politique garantit-elle la production de lois favorables à leur « émancipation » au sein de la société ? (Présentation de l'éditeur)



RÉGNIER Faustine, LHUISSIER Anne, GOJARD Séverine. Sociologie de l'alimentation. Paris : La Découverte, 2006, 121 p. Coll. Repères.

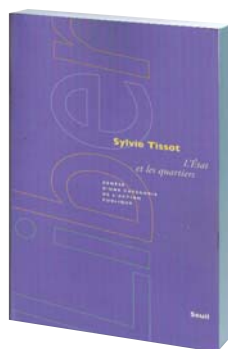
Que mangent les Français ? Où font-ils leurs courses ? Assiste-t-on à la fin du modèle français des repas ? Pourquoi les pauvres sont-ils plus corpulents ? La mondialisation menace-t-elle la diversité des goûts ? Enjeu médical, social, culturel, voire politique, l'alimentation suscite un foisonnement de questions et de prises de position, auxquelles ce livre apporte l'éclairage sociologique. Il explore les pratiques domestiques, met en évidence la persistance des différences sociales et accorde une place particulière aux enjeux des évolutions récentes. Les apports empiriques, théoriques, méthodologiques et bibliographiques de ce livre permettent de comprendre l'alimentation contemporaine. (Présentation de l'éditeur)



SIBLOT Yasmine. Faire valoir ses droits au quotidien. Les services publics dans les quartiers populaires. Paris : Presses de Sciences Po, 2006, 347 p. Coll. Sociétés en mouvement.

Comment les habitants des quartiers populaires se débrouillent-ils pour s'occuper des « papiers » alors même qu'ils rencontrent de nombreuses difficultés et qu'ils ont souvent le sentiment de devoir « demander l'aumône » ? C'est l'enjeu politique et social fondamental que cette enquête de terrain dans un quartier populaire de banlieue parisienne explore. L'enquête se porte ensuite sur les relations entre habitants et employées des guichets - elles-mêmes proches des classes populaires - tour à tour dans un bureau de poste, à la mairie et dans un centre social. Yasmine Siblot montre comment ces institutions localisées, s'adressant à un public varié, peuvent être perçues comme des institutions familiales où l'on se sent « considéré ».

Enfin, quels seront les effets des réformes de « modernisation » des services publics sur ces relations ? Entre réorganisation gestionnaire ou commerciale, et « adaptation » des services aux populations des « quartiers défavorisés », l'enquête montre que cette combinaison tend à renforcer les dimensions stigmatisantes des rapports aux administrations. (Présentation de l'éditeur)



TISSOT Sylvie. L'État et les quartiers. Genèse d'une catégorie de l'action publique. Paris : Seuil, 2007, 300 p. Coll. Liber.

Les émeutes de l'automne 2005 ont remis la « question des quartiers sensibles » à l'ordre du jour. Mais quelles sont les causes de cette explosion ? Pour le comprendre, il ne suffit pas d'enquêter sur ces quartiers, il faut aussi analyser d'où viennent les concepts et les catégories qui ont servi à interpréter le « problème » et à formuler des solutions. Cette généalogie nous renvoie à la construction, entre le milieu des années 1980 et le milieu des années 1990, de la catégorie de « quartiers sensibles ». Que cache cette expression ? Une réforme fondée sur les politiques de « participation » : priorité est donnée au lien social, à la solidarité locale, à la capacité des habitants à restaurer une vie commune et de la convivialité plutôt qu'à l'action publique contre la pauvreté, les inégalités socio-économiques et les discriminations. Cette redéfinition des priorités n'affecte pas seulement les quartiers. Ce livre montre qu'elle est un élément majeur de la réforme qui voit la place et les fonctions de l'État social remises en cause depuis vingt ans. (Présentation de l'éditeur)

Ouvrage réédité

PINÇON Michel et PINÇON-CHARLOT Monique. *Grandes fortunes : dynasties familiales et formes de richesse en France*. Rééd. Paris : Payot, 2006, 312 p. Coll. Petite Bibliothèque Payot ; 605.

Qui dit « grandes fortunes » ne dit pas seulement argent. Lorsqu'elles sont anciennes, les fortunes économiques et financières sont aussi synonymes de culture et de sociabilité ; elles se trouvent au cœur de réseaux très denses, familiaux et extrafamiliaux, aux ramifications internationales et aux échanges intenses, si bien qu'elles sont, en quelque sorte, mises en commun.

Entretiens avec des représentants de ces familles, observations dans les lieux chics de France, les châteaux et les villas balnéaires, recours aux informateurs les plus divers, des directeurs de palaces aux gestionnaires de fortunes privées : les auteurs ont soigneusement démonté les rouages de cette cumulativité des fortunes et de cette quasi-collectivisation chez les possédants. (*Présentation de l'éditeur*)

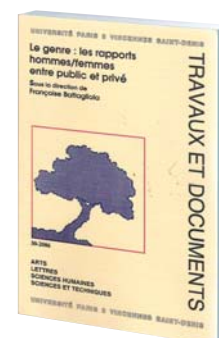
Troisième réédition, revue et augmentée, d'un ouvrage paru pour la première fois en 1996.



Ouvrages collectifs

BATTAGLIOLA Françoise (dir.). *Le genre : les rapports hommes/femmes entre public et privé*. Journée d'étude de l'école doctorale en sciences sociales, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, 2006, 120 p. Coll. Travaux et documents ; 30.

Ce volume rassemble six communications de doctorant-e-s ou post-doctorant-e-s appartenant à plusieurs disciplines des sciences sociales, droit, sociologie et sciences politiques. Il s'organise autour de trois domaines : mouvements sociaux et genre, à travers le suivi de grèves, qu'il s'agisse d'une grève menée par des femmes sans qualification, ou de la division du travail militant. Le second thème famille et genre, s'intéresse au partage des tâches dans les couples au moment d'une naissance, tandis que l'approche juridique met en perspective les rapports entre société et droit à travers l'examen des griefs avancés lors des divorces pour fautes ou des droits juridiquement donnés ou refusés aux grands-parents selon leur sexe dans diverses sociétés. Enfin, dans le champ politique, la question de la parité entre femmes et hommes en politique interroge la démocratie à la lumière du genre.



MÜLLER Hans-Peter et SINTOMER Yves (dir.). *Pierre Bourdieu, théorie et pratique : perspectives franco-allemandes*. Paris : La Découverte, 2006, 266 p. Coll. Recherches.

Pierre Bourdieu a profondément influencé le champ académique et politique tout en servant de référence à de nouvelles générations de militants et de chercheurs : son œuvre constitue un apport incontournable dans les sciences sociales et son action dans l'espace public lui a permis d'incarner une nouvelle figure de l'intellectuel. Loin des anathèmes et des hommages pieux, cet ouvrage aborde l'œuvre du sociologue dans une perspective critique : parce que sa pensée a toujours été en évolution, ce serait la trahir que de la figer, dans le respect ou dans le rejet. Les contributions rassemblées dans ce volume visent à analyser les apports de cette œuvre et les tensions qui la caractérisent. Elles ont été rassemblées dans une optique résolument interdisciplinaire et sont l'œuvre de sociologues, de philosophes et d'historiens. Le croisement des regards français et allemand permet bien davantage qu'une histoire de la réception de Pierre Bourdieu des deux côtés du Rhin. Le champ académique et l'espace public sont différemment structurés en France et en Allemagne et si ce décalage peut être source de méconnaissance, il a aussi permis des inspirations originales. En organisant le dialogue, le présent recueil entend renouveler la lecture d'un auteur déjà largement commenté. (*Présentation de l'éditeur*)



Articles

BACQUÉ Marie-Hélène, BLANC Maurice, HAMEL Pierre, SINTOMER Yves. Ville, action « citoyenne » et débat public. Éditorial. *Espaces et sociétés*, 2005, n° 123, p. 9-19.

La transformation de la gestion urbaine et environnementale a été marquée ces dernières années par le succès du thème du débat public et de la délibération démocratique. Cela a contribué à renouveler la recherche sur la participation des citoyens au débat public. Assiste-t-on pour autant à une transformation des conceptions de la démocratie et à l'émergence de nouvelles pratiques ? Ne s'agit-il pas plutôt de phénomènes hétérogènes et de l'écllosion d'une multiplicité d'expérimentations sans véritable cohérence ? Ce numéro contribue, à travers l'analyse de différents exemples, à ce débat.

BAJOS Nathalie, FERRAND Michèle. L'interruption volontaire de grossesse et la recomposition de la norme procréative. *Sociétés contemporaines*, 2006, n° 61, p. 91-117.

En s'appuyant sur une enquête qualitative et une enquête quantitative auprès de femmes confrontées à une grossesse non prévue, qu'elles décident ou non de recourir à l'IVG, l'article s'attache à étudier la norme procréative, à savoir les « bonnes conditions » (âge, type de relation, situation professionnelle) socialement définies, pour avoir un enfant, qui prévaut aujourd'hui dans la société française. La minimisation des enjeux professionnels dans la décision d'avorter dès lors que les femmes atteignent l'âge socialement valorisé de la maternité atteste de la pérennité des représentations sur la division sexuelle du travail, reproductif pour les unes, productif pour les autres. La valorisation de la spécificité maternelle, composante à nouveau fortement soulignée dans la norme procréative, apparaît alors comme l'une des manières d'atténuer les tensions entre un modèle féminin qui prône la conciliation entre vie familiale et professionnelle et une réalité qui en reste bien éloignée. (Rés. de la revue)

BATSCH Laurent, BURCKEL Denis, CUSIN François et JUILLARD Claire. Demande de logement : la réalité du choc sociologique. *L'Observateur de*

l'immobilier. Revue du Crédit Foncier, n° hors série, nov. 2006, 93 p.

Cette étude s'intéresse aux phénomènes démographiques et sociologiques qui travaillent en profondeur la société française et ont provoqué, depuis les années 80, une explosion de la demande de logements. La baisse du taux de surpeuplement, le record de mises en chantiers et l'augmentation de la proportion de ménages propriétaires de leur logement s'accompagnent de l'exclusion des ménages moins aisés et de leur éloignement des centres urbains. Les auteurs ont mené une étude fort documentée se basant principalement sur les données provenant de six grandes agglomérations urbaines (Paris, Lille, Lyon, Nancy, Marseille et Toulouse).

CARDI Coline, NAUDIER Delphine et PRUVOST Geneviève. Les rapports sociaux de sexe à l'université : au cœur d'une triple dénegation. *L'homme et la société*, 2005, n° 158, p. 49-71.

En privilégiant une approche en termes de rapports sociaux de sexe, cet article éclaire la question de l'interrelation entre hommes et femmes au sein de l'université. Cette interrelation prend sens au regard de l'histoire et d'un contexte organisationnel et institutionnel spécifique. En outre, il s'agit de croiser les rapports sociaux de sexe avec d'autres rapports sociaux (âge, classe sociale par exemple) afin d'en mesurer à la fois l'effet propre et l'entrelacement. Plutôt que de placer toutes les déterminations sociales sur le même plan, cette analyse procède par enchâssement en ne partant pas d'emblée de la question du genre ou de la sexualité à l'université, mais du rapport pédagogique idéaltypique, censé subsumer tous les autres rapports sociaux. Ces trois rapports sociaux ont en commun de fonctionner à l'université sur le mode de la dénegation. (Rés. de la revue)

DE BARROS Françoise. Contours d'un réseau administratif « algérien » et construction d'une compétence en « affaires musulmanes ». Les conseillers techniques pour les affaires musulmanes en métropole (1952-1965). *Politix*, n° 76, 2006, p. 97-117.

Des membres d'un corps administratif spécifiquement lié à la colonisation de l'Algérie, les administrateurs des services

civils d'Algérie, sont détachés en métropole au cours des années 1950 pour conseiller les préfets en matière « d'affaires musulmanes » dans les régions où les musulmans immigrèrent en nombre important. Ces « conseillers techniques en affaires musulmanes » construisent en métropole une compétence « musulmane » par la constitution d'un réseau administratif clos sur eux-mêmes, sur ceux qu'ils recrutent à la tête des associations spécialisées dont ils animent et contrôlent le travail au contact des Algériens, et sur ces derniers. La spécificité algérienne de leur compétence est entretenue à la fois par des retours en Algérie même et par divers lieux de formation : ceux où ils sont stagiaires et ceux où, au contraire, ils sont formateurs, se voyant ainsi reconnaître une compétence pour tout ce qui touche aux Algériens, et ce, jusqu'en 1965. (Rés. de la revue)

MARPSAT Maryse. Une forme discrète de pauvreté : les personnes logées utilisant les distributions de repas chauds. *Économie et statistique*, n° 391-392, 2006, p. 65-84.

Si l'enquête sur les personnes fréquentant les centres d'hébergement et les lieux de distribution de repas chauds a pour apport principal une meilleure connaissance des personnes sans domicile utilisatrices de ces services d'aide, elle permet aussi de voir que des personnes disposant d'un logement ont recours à ces mêmes services de restauration. On met là en évidence une forme de pauvreté sans doute moins visible dans l'espace public, mais qui n'en est pas moins profonde. Pour une partie des personnes concernées, il s'agit d'ailleurs d'anciens sans-domicile qui ont pu retrouver un logement sans pour autant sortir de la pauvreté. Le handicap physique ou mental qui touche une partie de ces personnes logées a pu être la cause de leur pauvreté, en les écartant du marché de l'emploi ou en leur rendant son accès plus difficile. Cette situation se retrouve régulièrement dans les entretiens, par exemple dans le cas d'ouvriers du bâtiment qui ont eu un accident du travail, parfois sans être déclarés. Par ailleurs, une fois reconnu, ce handicap leur assure une relative protection et un revenu régulier, quoique faible, qui leur évite de se retrouver sans logement. Malgré des revenus plus élevés provenant généralement de la perception d'allocations, ces personnes, souvent âgées, souffrent de

la solitude et leurs ressources les limitent souvent à des logements de mauvaise qualité. L'aide de différents organismes et des particuliers est nécessaire à beaucoup pour compenser en partie leurs mauvaises conditions de logement et leurs faibles revenus. La fréquentation des accueils de jour et des distributions de repas a aussi une fonction sociale, en leur permettant d'avoir quelques échanges. (Rés. de la revue)

NAUDIER Delphine. Sociologie d'un miracle éditorial dans un contexte féministe. *Genèses*, septembre 2006, n° 64, p. 67-87.

Cet article a pour objet de comprendre quelles sont les conditions de possibilité de négocier une place dans le champ littéraire, en étant confrontée à plusieurs formes de domination : sociale, culturelle, symbolique, sexuée, dans un entre-soi féminin. L'analyse de la carrière littéraire de Victoria Thérèse, et surtout de son succès éditorial à la fin des années 1970 en France, vise à saisir les conditions de production d'un « miracle éditorial » dans ce contexte féministe. (Rés. de la revue)

PUDAL Bernard. Un inédit de Louis Althusser : la note à Henri Krasucki (1965). *Fondations*, n° 3-4, 2006, p. 55-75. Contexte et signification de la note adressée, le 25 février 1965, par Louis Althusser à Henri Krasucki sur la politique du Parti à l'égard des travailleurs intellectuels. Cette note « interne », restée jusqu'à présent inédite et qui se trouve dans les archives de Waldeck Rochet déposées aux Archives départementales de Bobigny, révèle la conception althussérienne du PC comme intellectuel collectif, à un moment où le mode ecclésial, qui a dominé depuis les années 30, traverse une phase critique.

PUECH Isabelle. Femmes et immigrées : corvéables à merci. *Travail, genre et sociétés*, novembre 2006, n° 16, p. 39-51. Dans le secteur des services, des milliers de femmes connaissent des formes d'exploitation salariale diffuses, peu visibles, socialement tolérées. Cet article propose de mettre en lumière un mode de gestion de la main-d'œuvre non qualifiée qui, sous couvert de flexibilité et de compression maximale des coûts, utilise les femmes les plus vulnérables sur le marché du travail

- en particulier les femmes immigrées - comme variable d'ajustement. À partir d'une enquête de terrain menée auprès d'une population de femmes de chambre, l'article s'attachera à mettre au jour une face cachée des emplois précaires. Des emplois souvent à durée indéterminée qui ne protègent pas des conditions de travail pénibles, des temps de travail à rallonge, des salaires au rabais et des pratiques patronales frauduleuses. (Rés. de la revue).

SIBLOT Yasmine. « Je suis la secrétaire de la famille ! » La prise en charge féminine des tâches administratives entre subordination et ressource. *Genèses*, septembre 2006, n° 64, p. 46-66. L'analyse ethnographique des formes de spécialisation du travail administratif domestique permet de saisir l'ambivalence de ces tâches dont la division s'inscrit dans un partage genré des rôles domestiques. Pouvant être perçues comme une responsabilité, élément de pouvoir domestique masculin, ou comme une charge féminine subordonnée, elles constituent une ressource pour les femmes qui se voient assigner le rôle de « scribe domestique » : une ressource dans l'espace domestique et dans l'espace local, mais aussi une ressource professionnelle. (Rés. de la revue)

TOPALOV Christian. Maurice Halbwachs : l'expérience de Chicago (1930). *Annales. Histoire, sciences sociales*, vol. 61, n° 3, mai-juin 2006, p. 555-581. Invité à enseigner à l'université de Chicago à l'automne 1930, le sociologue français Maurice Halbwachs rencontra à la fois une vaste métropole nord-américaine et des sociologues qui en avaient fait leur objet d'étude. Il écrivit à son retour, pour les *Annales*, « Chicago, expérience ethnique », un article savant que nous pouvons éclairer par une riche correspondance avec sa famille et par un récit de voyage qu'il publia anonymement dans le *Progrès de Lyon*. Cet ensemble documentaire exceptionnel permet d'observer de façon quasiment ethnographique les déplacements de l'observateur dans la ville, tout comme dans les textes et dans les conversations qui lui en proposaient des analyses. Comment le sociologue durkheimien intégra-t-il cette « expérience » d'une ville dont la population était largement faite d'immigrants récents aux multiples origines, dans sa théorie, formée dès la fin des années 1910, de

l'intégration problématique du groupe socio-économique ouvrier à l'ensemble urbain ? L'enquête présentée ici permet à la fois d'interroger ce qu'un savant voit au cours d'un voyage lointain et la façon dont les formes de l'expérience de l'homme social s'articulent avec les schèmes analytiques du sociologue. (Rés. de la revue)

TOPALOV Christian. Maurice Halbwachs et les sociologues de Chicago. *Revue française de sociologie*, juillet-septembre 2006, 47, n° 3, p. 561-590.

Cet article examine la façon dont Maurice Halbwachs a circulé parmi les réseaux universitaires de Chicago lors de son séjour de l'automne 1930 et, en particulier, les interactions qu'il a eues avec les sociologues. Cette étude est fondée sur les articles savants écrits par Halbwachs à son retour, sa correspondance avec sa famille et les « Lettres des États-Unis » publiées anonymement dans le *Progrès de Lyon*. Le sociologue qui invita le durkheimien fut William F. Ogburn, promoteur des études quantitatives au sein d'un département alors profondément divisé entre les partisans des « études de cas » et ceux des « statistiques ». L'année 1830 fut précisément le moment où les seconds l'emportèrent sur les premiers lors d'une réorientation globale de la politique des fondations Rockefeller et des autorités de l'Université. Halbwachs tenait en faible estime les travaux de Park, Burgess et de leurs élèves : leurs études « concrètes » et « pittoresques » n'étaient pas, à ses yeux, œuvre de science, mais analogues aux observations des explorateurs et missionnaires qui fournissaient leur matériel aux vrais savants, les ethnologues de cabinet. Halbwachs n'envisageait pas que cette division du travail pût être remise en cause. (Rés. de la revue).

Dossiers de revue

CHARBIT Tom et DE BARROS Françoise (coord.). Dossier : La colonie rapatriée. *Politix*, n° 76, 2006, p. 3-117.

MARUANI Margaret et PUECH Isabelle (coord.). Dossier : Les dégâts de la violence économique. *Travail, genre et sociétés*, novembre 2006, n° 16, p. 27-128.

Contributions à des ouvrages collectifs

ACHIN Catherine. Événements historiques et construction de vocation politique. Une illustration à partir d'entretiens biographiques avec des femmes députées en France et en Allemagne. In MICHEL Johann (dir.). *Mémoires et histoires*. Rennes : PUR, 2005, p. 133-157.

BERTONI Angelo. Camillo Sitte e il movimento de l'Art public : congressi internazionali ed esperienze locali in Belgio e in Europa francofona tra il 1890 e il 1914. In CALABI Donatella (dir.). *Camillo Sitte and the Circulation of Ideas on Urban Aesthetics. Europe and Latin America: 1880-1930*. Bauru : Cultura Academica (support cédérom), 2006, 18 p.

BRUNEAU Ivan. La Confédération paysanne. In CRETTEZ Xavier et SOMMIER Isabelle (dir.). *La France rebelle. Tous les mouvements et acteurs de la contestation*. Paris : Éditions Michalon, 2006, p. 234-247.

CHEVALIER Gérard. La citoyenneté comme catégorie d'action politique. Analyse critique d'une rhétorique de l'évitement. In BAJOLET Émilie, MATTEI Marie-Flore, RENNES Jean-Marc (coord.) *Quatre ans de recherche urbaine 2001-2004*, ACI-Ville/Ministère de la recherche. Tours : Presses universitaires François Rabelais, 2006, p. 58-63.

NAUDIER Delphine. Jeanne Bourin, une romancière historique aux prises avec les universitaires en 1985. In PELLEGRIN Nicole (dir.). *Histoires d'historiennes*. Saint-Étienne : P. U., 2006, p. 307-332.

NAUDIER Delphine. Les modes d'accès des femmes écrivains au champ littéraire contemporain. In MAUGER Gérard (dir.) *Droits d'entrée. Modalités et conditions d'accès aux univers artistiques*. Paris : Éd. de la MSH, 2007, p. 191-214.

NAUDIER Delphine. Les relais culturels du Planning familial (1956-1975). In BARD Christine et MOSSUZ-LAVAU Janine (dir.). *Le Planning familial, histoire et mémoire, 1956-2006*. Rennes : PUR, 2007, p. 127-138.

PEÑALVA Susana. (Dé)Régulation économique et retrait de l'État. Processus de privatisation et dynamiques de désaffiliation à la lumière du cas argentin. In LAZUECH Gilles et MOULÉVIER Pascale (dir.). *Contributions à une sociologie des conduites économiques*. Paris : L'Harmattan, 2006, p. 151-171.

PUDAL Bernard, PENNETIER Claude. La peur de l'autre : vigilance anti-trotskyiste et travail sur soi. In STUDER Brigitte et HAUMANN Heiko (eds). *Stalinistische Subjekte = Sujets stalinien. L'individu et le système en Union soviétique et dans le Comintern 1929-1953*. Zürich : Chronos, 2006, 19 p.

PUECH Isabelle. Un conflit d'un genre nouveau : chronique d'une grève de femmes de chambre. In BATTAGLIOLA Françoise (dir.). *Le genre : les rapports hommes/femmes entre public et privé*. Journée d'étude de l'école doctorale en sciences sociales, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. 2006. Coll. Travaux et documents ; 30, p. 39-46.

SERRY Hervé. Die Regeln des Glaubens. Formen und Logiken des Engagements katholischer Intellektueller in Frankreich (1880-1935). [Les règles de la croyance. Formes et logiques de l'engagement des intellectuels catholiques en France (1880-1935)]. In GUILCHER-HOLTHEY Ingrid (Hg.). *Zwischen den Fronten. Positionskämpfe europäischer Intellektueller im 20. Jahrhundert*. Berlin : Akademie Verlag, 2006, p. 63-86.

SERRY Hervé. Formes de l'engagement des intellectuels catholiques en France (1880-1935). Art, pouvoir religieux et engagement politique. In KAEMPFER Jean, FLOREY Sonya, MEIZOZ Jérôme (dir.). *Formes de l'engagement littéraire (XV^e - XXI^e siècle)*. Lausanne : Éditions Antipodes, 2006, p. 161-170.

SINTOMER Yves. La critique intellectuelle entre corporatisme de l'universel et espace public. In MÜLLER Hans-Peter et SINTOMER Yves (dir.). *Pierre Bourdieu, théorie et pratique perspectives franco-allemandes*. Paris : La Découverte, 2006, p. 207-222.

Vous pouvez retrouver sur
notre site Web

<http://www.csu.cnrs.fr>

• La liste complète des publications
des membres du CSU depuis 2002,
page "Publications"

• La Lettre CSU,
depuis le numéro 15, juin 2001



Cultures et

sociétés urbaines

Umr 7112

Cnrs - Université Paris 8

59, rue Pouchet
75489 Paris Cedex 17
Téléphone : 01 40 25 11 34
Télécopie : 01 40 25 11 35
csu@csu.cnrs.fr
Site web : www.csu.cnrs.fr

Maquette :
La Souris - 01 45 21 09 61